

Un taux d'incidence critique



Alain Barthélémy fait le point sur la situation Covid-19. Photo M.C

Le dernier bulletin d'information sur la situation liée à la crise sanitaire en région Occitanie, publié le mardi 12 janvier, fait état de 1 245 cas positifs testés en moyenne par jour, de 1 340 hospitalisations dont 135 en réanimation. Le bilan humain s'élève à 2 285 décès à l'hôpital. Le directeur de l'Hôpital Lozère a quant à lui rappelé que la crise n'est pas terminée en Lozère (lire en page 4). En Lozère, on dénombre 67 décès, et 48 hospitalisations en cours, dont quatre patients en réanimation. Le bulletin note par ailleurs une forte mobilisation sur la vaccination. Entre le 4 et le 12 janvier 2021, 17 779 personnes ont été vaccinées dont 4 081

personnes âgées et 13 698 professionnels. « *La vaccination s'accélère et s'amplifie partout en Occitanie pour protéger nos aînés et tous les professionnels prioritaires : soignants, sapeurs-pompiers ou aides à domicile de plus de 50 ans, et : ou présentant des facteurs de risque* » rappelle l'ARS. Cependant, les indicateurs montrent aussi que la situation épidémique se dégrade en Occitanie. La circulation du virus est augmentée. Mais surtout, « *les taux d'incidence ont fortement progressé ces derniers jours dans l'ensemble des départements de la région, pour se rapprocher voire dépasser 200 cas pour 100 000 habitants* » détaille le bulletin.

Cette augmentation touche toutes les classes d'âge et notamment les plus jeunes.

UNE TROISIÈME VAGUE ?

Interrogé au micro de RCF, Alain Barthélémy, directeur de l'ARS en Lozère détaille la situation :

« *On est le troisième département le plus haut en Occitanie. On se situe plus haut que la moyenne nationale, et la situation continue à se dégrader. Un taux d'incidence de 200 est un passage supplémentaire. Nous devons être de plus en plus vigilants et si cela continue, on pourra clairement parler de troisième vague* » a-t-il expliqué. Comment expliquer cette augmentation du taux d'incidence en Lozère ? Le directeur répond, un peu décontenancé : « *Je n'ai plus aucune explication à donner. Je constate que des taux d'incidence avaient enfin réussi à baisser à 100 et qui remontent d'une façon importante* ».

« *Évidemment, tous les épidémiologistes disent que plus il fait froid, plus le virus circule...* » commente aussi Alain Barthélémy. Quant au virus dit "mutant" qui toucherait davantage les plus jeunes, le directeur annonce que l'ARS redoublera de vigilance dans les établissements scolaires. À ce jour, aucun cas de ce nouveau virus n'a été détecté en Lozère.



La préfète en conférence de presse aux côtés du maire de Mende. Photo M.C

Marjolaine Casteigt

« Pas de retard en Lozère »

La préfète de Lozère a déclaré au micro de RCF, interrogée lors de notre visite à la résidence Piencourt : « *Nous avons commencé les vaccinations la semaine dernière comme l'ensemble du territoire national. Nous avons commencé par trois EHPAD dans les communes desquelles les taux d'incidence étaient importants (lire dans notre édition précédente), avec un taux de participation qui a été important. Nous poursuivons aujourd'hui. Nous ne sommes pas dans un EHPAD. Dans le cadre de l'accélération que nous souhaitons, le maire de Mende a souhaité faire bénéficier cet établissement d'une vaccination rapide. Je tenais à être présente auprès du maire qui m'a convié avec l'ARS et l'hôpital qui a fourni les vaccins* ». Concernant l'accélération du virus en Lozère, la préfète émet quelques hypothèses : « *Il y a forcément eu d'avantage de brassages sur les dernières semaines. On voit bien que cette augmentation est nationale et nous n'y échappons pas* ». Concernant le nouveau variant Anglais du virus, la préfète n'a, pour l'instant, pas d'information à communiquer sur le département de la Lozère. Elle a rappelé l'importance de vacciner nos aînés en priorité, en nombre sur le département. « *Pas de retard en Lozère* » a confirmé Valérie Hatsch.